

Into the Wild

Terre fertile pour les amateurs de nature, randonnées et autres expériences insolites, la Wallonie a vu l'enthousiasme pour les activités au grand air exploser lors de ces derniers mois confinés. Un regain de popularité qui aura aussi permis à nombre de blogs invitant à la découverte de fleurir en ligne.

par Marie Lardinois



Que vous soyez à la recherche d'une chouette promenade ou en quête d'aventures plus soutenues, un répertoire croissant de blogs et comptes sur les réseaux sociaux permet d'explorer virtuellement le territoire de Wallonie plutôt que de se lancer à l'aveuglette. Fini, la déception face à un point de vue réputé qui ne valait pas la balade ou bien le frisson de fouler un itinéraire secret, désormais, quelques clics suffisent pour être aspiré dans un dédale de blogs et autres bons plans pour assouvir ses envies d'évasion sans quitter le territoire wallon. Une tendance qui ne montre pas de signes de faiblesse, au contraire, et en viendrait même à supplanter les canaux touristiques traditionnels. Promenade aux confins du « *wallon wide web* ».

Retour aux sources

Parmi les pionniers du genre, Justine Toussaint, alias « Ju On The Road », dont les partages de découvertes régionales rassemblent plusieurs milliers d'abonnés sur Facebook et Instagram. Originaire du village bucolique de Moha, en région hutoise, cette passionnée de voyages et d'écriture s'est lancée dans l'aventure du blog il y a environ deux ans et demi. Au début, elle s'intéressait plutôt aux escapades en dehors de nos frontières, mais c'était sans compter sur l'arrivée du COVID, qui l'a forcée à explorer la nature qui l'entourait et à réaliser ce faisant que l'herbe n'était décidément pas plus verte dans les contrées lointaines. « *Le fait de me focaliser sur les randonnées locales a amené mon blog dans une autre dimension. Malgré moi, il a pris de l'ampleur ces derniers mois car pandémie et confinement obligent, les gens se sont intéressés à tout ce qu'il était possible de faire en Belgique. D'ailleurs aujourd'hui, plus les itinéraires proposés sont*

proches de chez moi, plus il y a un intérêt de la part de ma communauté. » Le retour du tourisme local ? Et comment ! De là à dire « merci » à la pandémie, il y a un pas que personne ne se risquerait à franchir, mais nul ne peut nier l'aspect bénéfique de celle-ci sur la manière d'envisager le quotidien. « *Le COVID a réveillé les consciences et rappelé l'existence de toutes les richesses proches de chez nous. Avec la pandémie, j'ai redécouvert mon propre village : en étant coupés de tout, il a fallu apprendre à s'évader à côté de chez soi et on a vécu un retour à l'essentiel. Personnellement, j'ai senti le besoin de faire des choses simples, de m'accorder du temps, et marcher permet de se reconnecter à son environnement tout en se déconnectant du reste.* » Sauf des blogs recensant les bons itinéraires, donc. Lesquels ne séduisent pas uniquement les promeneurs mais aussi ceux qui, faute de pouvoir s'évader aux States, ont décidé d'amener un peu de Californie en Belgique.



#VanLife

Raphaël, créateur de la chaîne YouTube « Un van sur la route », s’est ainsi lancé dans l’aventure nomade après avoir expérimenté différentes carrières sans en trouver une qui le comble vraiment. À l’âge de 30 ans, il décide de tout plaquer pour acheter un van, l’aménager et mener une vie minimaliste. D’abord dans d’autres pays, à la rencontre de cultures différentes, puis en Belgique, où l’aventure quotidienne continue pour lui. « *Mon mode de vie me permet de me rendre sur un spot touristique et de ne pas vivre l’expérience en tant que touriste d’un jour mais plutôt comme un local. Je peux arriver tôt sur place, rester plusieurs jours, rencontrer des gens* ». Et si lui aussi a vu sa cote de popularité monter en flèche, il est prompt à souligner qu’il faisait déjà découvrir la Belgique bien avant que les mesures sanitaires n’intègrent le concept de #staycation dans notre vocabulaire. Comment expliquer alors le succès croissant des blogs et autres comptes dédiés à la nature et à l’aventure ? « *Quand ce sont des Youtubeurs, blogueurs ou influenceurs qui s’expriment, j’ai l’impression qu’il y a une certaine authenticité sur le retour d’expériences. Dans une brochure touristique, il y a de belles photos mais ce sont des comédiens, ça ne communique pas la même sincérité. Les gens veulent de plus en plus découvrir leur pays d’origine, grâce à un partage d’émotions et d’expériences* ». Le tout, contrairement aux brochures, adapté à un public à un public de niche, qu’il s’agisse des adeptes des road-trips, des familles en quête d’itinéraires adaptés aux poussettes tout terrain ou encore des heureux propriétaires de chiens.

Itinéraires chiens admis

C’est pour eux que David Wéry a créé son blog « Randogeurs » lors du premier confinement. Adeptes des randonnées « *dog friendly* » et amoureux des promenades au grand air en compagnie de ses amis à quatre pattes, ce cinologiste avait l’idée en tête depuis un moment déjà. « *Au début, je publiais mes bons plans sur mon compte Facebook, car mes contacts me demandaient régulièrement des recommandations. Les chiens ne sont pas admis partout, au contraire : certains lieux leur sont même interdits ou bien représentent un danger pour eux. Certaines balades comportent en effet des passages où, s’ils ne sont pas attentifs, ils risquent*

de tomber car le chemin est trop abrupt ». C’est donc pour permettre aux toutous et à leurs maîtres de se promener en toute tranquillité que David leur partage des itinéraires testés et approuvés. Sans se priver de montrer toutefois un peu les crocs, la hausse de l’intérêt pour le grand air n’ayant malheureusement pas eu que des conséquences positives. « *Suite aux confinements, beaucoup de gens se sont lancés dans la randonnée, ce qui est très positif. Mais, avec certains collègues, on retrouve énormément de déchets abandonnés un peu partout. Il y a de la pollution sonore, des personnes qui détériorent la flore ou qui pratiquent le hors-sentier alors que c’est interdit. Il est primordial de sensibiliser la population aux bons comportements à avoir en balade*. » Dont acte, le Oupéyen ayant d’ailleurs compilé sur son blog les règles d’or à suivre en randonnée, de l’importance de ne pas s’aventurer dans les zones à interdiction d’accès à celle de se contenter d’admirer fleurs et plantes dans leur habitat naturel plutôt que de s’adonner à la cueillette sauvage, entre autres règles de respect distillées à ses lecteurs avides de découvertes. Quant à celles et ceux pour qui une bonne bouffée d’air frais doit idéalement s’accompagner d’un pic d’adrénaline, ils ne sont pas en reste.





Expédition Robinson

Apprendre à s'orienter avec une carte, faire du feu, découvrir les plantes sauvages, gérer la faim et la soif, pêcher, se soigner en pleine nature... La liste des activités proposées lors d'un stage de survie Surv'event évoque le compte rendu d'un épisode de Koh Lanta, les plages de sable fin en moins. Derrière le concept, Simon et Benoît, respectivement ingénieur forestier et militaire de carrière, qui ont décidé d'allier leurs compétences pour se lancer dans ce projet commun il y a onze ans déjà. Au programme : des stages d'apprentissage durant lesquels les participants apprennent à se débrouiller avec ce que Mère Nature met à leur disposition et ce durant une journée, un week-end ou plus si affinités. « *On propose de la survie positive, accessible à Monsieur et Madame Tout-le-monde, où on apprend à se créer un espace de confort dans la nature* », explique Simon Hauser. « *Il s'agit d'une aventure humaine avant d'être un apprentissage technique. Une solidarité s'installe, un esprit de communauté apparaît. On prend le temps de*

faire les activités, c'est un retour à la nature, à l'essentiel, au contact humain, à la déconnexion. » Et ce genre d'expérience plaît, les réservations étant en augmentation constante et séduisant un public de plus en plus féminin. L'effet pandémie ? « *Depuis l'apparition du virus, les gens veulent passer plus de temps dehors. Ils réalisent qu'il y a des choses à faire dans leur région, ils ont besoin d'aller respirer en forêt et de se retrouver en extérieur. Ceci étant, la théorie de l'effondrement a commencé à gagner en popularité un an avant la pandémie, il y a beaucoup d'incertitudes quant à l'avenir et les gens veulent être préparés* ». Se préparer au pire et profiter du meilleur en attendant : un retour à la nature que n'aurait pas renié Henry David Thoreau lui-même. Indissociable de « Walden », le naturaliste américain louait ainsi déjà dès 1851 les bienfaits de l'exercice au grand air dans son « De la marche », où il demandait « *à quoi bon emprunter sans cesse le même vieux sentier ? Vous devez tracer des sentiers vers l'inconnu* ». Un pas à la fois.

5 idées de promenades en Wallonie en automne ou en hiver

La Fagne de Sourbrodt

L'alternative de randonnée idéale pour s'éloigner des autres Fagnes parfois très fréquentées. Le parcours fait 15 kilomètres et multiplie les vues et paysages afin de vous offrir un moment de dépaysement total. Point de départ : Rue de la Station 48, 4950 Sourbrodt

Réserve naturelle Aux Roches

Rendez-vous à Chokier, près de Flémalle. Suivez le balisage des rectangles bleus et c'est parti pour une balade de 5 kilomètres offrant notamment de superbes panoramas sur la Meuse. Point de départ : Chaussée de Chokier 55, 4400 Flémalle

La balade de Saint Fontaine et les étangs

C'est au départ de l'église de Pailhe, un petit village du Condroz liégeois, que vous découvrirez cette belle balade à parcourir au fil des saisons. « *À votre arrivée, garez votre voiture sur le parking de l'église le long du ruisseau. Démarrez votre escapade en suivant les balises rouges verticales* » conseille Justine Toussaint.

Montenau

Vous connaissez déjà la Baraque Michel ou le Signal de Botrange par cœur ? Et si, lorsque la neige daigne apparaître, vous alliez faire un tour du côté de Montenau ? « *Cet endroit, situé dans la commune d'Amblève, en province de Liège, abrite en son sein une nature préservée et authentique. Les paysages alternent entre forêt de conifères, petites vallées, vastes champs et rivière ; très caractéristiques du massif ardennais* » explique David de Randogeurs. Point de départ : Kloosterstrasse 122, 4770 Amel

Les Fonds de Quarreux

Un bon plan de Ju on the Road : « *Cette portion bien particulière de l'Amblève est un site naturel exceptionnel. De gros blocs de pierre sont éparpillés dans le lit de la rivière. On dit que ces blocs de quartzites arrondis sont les témoins de la lutte violente opposant l'eau à la pierre... Imperturbables face au courant, on les découvre via un bel itinéraire de 10 kilomètres au départ du parking du Ninglinspo* ».